



## Espaces publics Mobilier urbain et développement durable

PHOTOS: VINCENT LECOP

La cinquième table ronde organisée le 9 décembre 2009 par Paysage Actualités et le site [www.mobilier-urbain.org](http://www.mobilier-urbain.org) a porté sur un sujet on ne peut plus d'actualité. Morceaux choisis.

« Si l'approche développement durable implique une nouvelle dynamique des territoires, la donne a également changé en termes de gouvernance: on est passé d'un fonctionnement pyramidal à un partage des compétences. » Pour Mathieu Battais, animateur au CNVVF\* comme pour Josselyne Gaillard, paysagiste dans l'Essonne, « il s'agit donc bien, désormais, de proposer des aménagements pérennes avec des équipements qui le sont tout autant, en rapport avec le vécu de leurs utilisateurs ». Conséquence: de plus en plus sensibilisés à ces problématiques, même si les critères relatifs au développement durable ne sont pas faciles à intégrer dans la commande publique, les concepteurs travaillent bien plus en amont dans les projets. Pas très aisé cependant lorsque cer-

tains maîtres d'ouvrages restent difficiles à convaincre, ne sachant pas réellement ce qui se cache derrière cette notion, surtout lorsqu'il s'agit de mobilier urbain! D'où la nécessité d'un argumentaire convaincant pour faire accepter le message.

### Le rôle des certifications.

Une réalité que partage Christian Chapuzet, chargé de mission développement durable à la mairie de Châtenay-Malabry, qui insiste également sur le fait que « le social constitue la clef de voûte du développement durable, sans oublier les autres piliers, économiques et environnementaux, les principales difficultés pour mettre en œuvre ces actions se trouvant dans le manque de transversalité des services et la résistance au changement ». Côté fabricants, le discours est tout aussi... réaliste! Ivan Nouaille Degorce, gé-

rant d'Acropose, considère ainsi que « seules les certifications de type Iso 14001 permettront aux industriels de garantir l'adéquation entre le discours et leurs actions, les multiples stratégies de communication orientée sur le « vert » ne reflétant pas toujours un véritable engagement de la part des entreprises qui l'utilisent ». Des propos soutenus par Pascal Rousseau, directeur de Plaseco, qui s'inquiète aussi de « la difficulté d'intégrer la dimension économique dans cette démarche, faute d'avoir des filières bien structurées dans certains secteurs, comme celui du recyclage des plastiques ».

À l'échelle du territoire. Souvent montrés du doigt, les mobiliers urbains pour le fleurissement sont-ils durables? « Aujourd'hui, plus aucune collectivité ne s'oriente vers le tout hors-sol, les techniques per-

mettant une optimisation de l'arrosage et de la fertilisation ayant considérablement évoluées », précise Mathieu Battais qui poursuit: « le coût de main-d'œuvre pour la réalisation des plantations peut être rationalisé en préparant les compositions sur le site de production. La question est plus de savoir doser à la juste mesure et de ne pas utiliser le fleurissement, ni le mobilier urbain comme « bouche trou » sur un espace public mal conçu... ». Dans le cas d'une démarche durable, l'approche est donc à mener au-delà du site d'implantation, sur l'échelle du territoire et sous la responsabilité du gestionnaire. L'avenir passera sans doute par une démarche de type HQE pour les aménagements extérieurs, y compris les mobiliers urbains. ■ **Yahil Haddad**

\* CNVVF: Comité national des Villes et Villages fleuris.



**MATHIEU BATAIS**

CNVVF

« L'approche développement durable implique une nouvelle dynamique des territoires avec un partage des compétences. »



**JOSSELYNE GAILLARD**

Agence Gaillard Paysage

« Proposer des aménagements pérennes impose de se tourner vers des équipements qui le sont tout autant. »



**CHRISTIAN CHAPUZET**

Châtenay-Malabry

« La principale difficulté se trouve dans le manque de transversalité des services et la résistance au changement. »



**IVAN NOUAILLE DEGORCE**

Acropose

« Les stratégies de communication des entreprises sur le vert ne reflètent pas toujours un véritable engagement. »



**PASCAL ROUSSEAU**

Plaseco

« Pour être novateurs, particulièrement vis-à-vis du développement durable, il faut consentir à certains investissements. »

## Des matériaux « durables », mais pas seulement...

« Pour être novateurs dans le domaine du mobilier urbain durable, les industriels doivent consentir à des investissements. » C'est en tout cas l'avis de Pascal Rousseau, gérant de Plaseco, société spécialisée depuis une douzaine d'années dans la fabrication de mobilier urbain à base de plastiques recyclés, un matériau recyclable qui ne demande pas d'entretien, résiste bien aux UV et aux tags. Un argument qui séduit aujourd'hui de nombreux gestionnaires et que partage Ivan Nouaille Degorce, responsable de la société Acropose qui utilise l'acier, matériau très consommateur d'énergie au niveau de la fabrication, mais hautement recyclable. Ces dernières années, elle y a associé le bois, en prenant soin d'utiliser des produits certifiés FSC ou PEFC. Des processus qui ne doivent pourtant pas faire oublier qu'un mobilier urbain durable, ce n'est pas seulement un mobilier fabriqué avec des matériaux qui le sont. La prise en compte des méthodes de fabrication et de commercialisation est en effet indispensable. S'engager dans le domaine de l'écoconception impose de se poser certaines questions sur différents aspects: comment économiser les quantités de matières premières, comment fournir des éléments conçus pour optimiser le volume lors de l'emballage, quel est le mode de transport le moins polluant possible, pourquoi préférer la diffusion de son catalogue de produits par internet, etc. La « durabilité » est bel et bien transversale !

## Développement durable et marchés publics

Les aspects économiques constituant pratiquement toujours la note prépondérante dans les critères d'attribution des marchés publics, comment ceux qui se trouvent rattachés au « développement durable » peuvent-ils avoir une influence prépondérante? Si le produit est plus coûteux en investissement, ne devrait-on pas proposer une grille d'analyse intégrant la partie maintenance (usure, résistance au vandalisme et aux intempéries,...)? Un coût de gestion moins élevé, pris en compte dans une approche coût global, pourrait ainsi faire pencher la balance en sa faveur bien plus souvent qu'à son tour! C'est en tous cas l'avis de Christian Chapuzet, chargé de mission développement durable, pour qui ses homologues doivent apporter aux acheteurs les outils nécessaires pour mettre en avant des critères qui soient compréhensibles par tous. En matière d'achats écoresponsables, ces outils d'aide à la décision sont en effet disponibles, au sein du Code des marchés publics, de la normalisation ou du passeport écoproduit de l'Ademe. Certaines questions restent pourtant difficiles à trancher. Comme celle, par exemple, du bilan carbone d'un mobilier urbain (par où commencer dans le processus de fabrication, etc.?). Une mission intéressante pour le tout nouveau syndicat des concepteurs et fabricants de mobilier urbain Promu...